

pourrait se démontrer mieux qu'elle ne l'a été hier par le ministre de l'Intérieur (M. Stewart) qui a tenté d'insinuer que plusieurs articles de ce budget sont nouveaux, selon lui, et que c'est la première fois qu'on les offre au peuple canadien. Tous ces articles avaient néanmoins paru dans divers budgets antérieurs. Tous les appareils d'imprimerie mentionnés par le ministre de l'Intérieur ont paru dans le budget de 1929, qui les laissait entrer en franchise. Tous les articles dont il a parlé ont été touchés dans les budgets antérieurs; c'est pourquoi je dis que le budget actuel n'est rien de plus qu'un étalage, un nouveau numérotage; on a descendu les vieilles enseignes de la devanture de la boutique pour y substituer le nom de Dunning. Durant le discours du ministre de l'Intérieur, nous avons constaté l'immense intérêt qu'y portait un autre ministre. Nous avons vu le ministre des Chemins de fer étendu sur son pupitre et profondément endormi. On ne pouvait pas le déranger.

L'hon. J. H. KING: Je proteste contre ces paroles. Il m'arrive souvent de voir des membres de la Chambre s'appuyer la tête sur leur pupitre sans être endormis; le ministre des Chemins de fer ne dormait certainement pas.

M. ROSS (Kingston): C'est une position bien singulière à prendre ici pour un ministre de la Couronne. Cela pourrait se tolérer chez les simples députés, mais cela n'est pas digne pour un ministre de la Couronne au moment où la Chambre discute une question aussi importante.

L'hon. J. H. KING: Voilà qui est bien mesquin.

M. ROSS (Kingston): Dans les exposés budgétaires, le ministre des Finances parle toujours de l'état général des affaires du pays et il fonde généralement son budget sur l'interprétation qu'il en donne. Nous avons entendu vanter depuis quelques années la prospérité du Dominion. On proclamait que cela était dû à une Providence bienveillante qui souriait à ses favoris libéraux, mais on devra remarquer qu'il n'est pas question de cela dans le dernier exposé budgétaire. Je tiens à signaler au premier ministre l'absence de l'effet spirituel du budget. Est-il possible qu'une Providence bienveillante ait perdu confiance dans le Gouvernement et qu'elle ait cessé de lui sourire? Je ne saurais trouver à cela d'autre preuve que la circulaire publiée récemment par le ministre de l'Agriculture (M. Motherwell) par l'entremise de son sous-ministre. Le ministre de l'Agriculture y disait que le Canada n'exporte plus de produits agricoles et essayait de réveiller les cultivateurs qui ont perdu foi dans leur industrie que

[M. Ross (Kingston).]

le Gouvernement a sapée et sape encore de diverses manières.

Nous commençons maintenant une année financière avec ce qui s'annonce comme un déficit, si bien que le ministre des Finances a refusé de présenter un budget complet, mais les chiffres qu'il a donnés laissent prévoir un déficit d'au moins 14 millions pour la prochaine année financière. Je ne m'attarderai pas à parler de la dette et des autres aspects de la question financière qui ont été traités par mes collègues de la gauche.

Je tiens à signaler à la Chambre un spectacle étrange qui s'est présenté le premier mai. Un ministre libéral des Finances a présenté un budget comportant des principes absolument opposés aux engagements, à la politique, aux discours, aux prières et aux dénonciations de chacun des députés de la droite. Nous nous sommes amusés à voir le ministre de la Justice serrer la main du ministre des Finances après ce discours, et j'imagine qu'il a dû lui souffler ces mots: "Merci de ne pas avoir touché aux chaussures". Puis nous avons vu le ministre du Commerce féliciter le ministre des Finances. J'imagine qu'il lui a dit: "Merci de ne pas avoir touché aux meubles. Touchez à tout ce que vous voudrez, mais veuillez ne pas toucher aux meubles". Vraiment, monsieur l'Orateur, Laurier, Cartwright, Paterson et d'autres protagonistes éminents de la politique du grand parti libéral, décédés aujourd'hui, ont dû se retourner dans leurs tombes lorsqu'ils ont vu le parti libéral adopter, dans une faible mesure, une politique protectionniste. Les membres de ce parti qui, le 1er mai dernier, ont écouté l'exposé financier du ministre des Finances et ont applaudi ont dû s'empreser de détruire les numéros du hansard contenant les discours qu'ils ont prononcés dans cette Chambre durant les neuf dernières années, mais ces discours ne peuvent être détruits. Le compte rendu des séances est toujours là.

Ce budget présente trois aspects que je désire discuter. Le premier vise le changement qui s'est produit dans la politique du Gouvernement et l'introduction d'une faible mesure de protection dans le budget. Plusieurs membres de la droite ont souvent déclaré qu'ils croyaient en un tarif modéré; d'autres, dans le libre-échange. Bien souvent ces déclarations ont été faites sur les hustings par l'honorable député de Lisgar (M. Brown), l'honorable député de Qu'Appelle (M. Millar), l'honorable député de Selkirk (M. Bancroft), l'honorable député de Dauphin (M. Ward), l'honorable député de Marquette (M. Glen) et l'honorable député de Provencher (M. Beaubien). Maintenant ils se croisent les bras et baissent la tête. Peut-être font-ils